

Pourquoi l'école de l'écologie et l'écologie de la femme ?

L'équipe de **l'école de l'écologie** a commencé à construire ces deux blogs, complémentaires à ecoledeleecologie.free.fr, pour aider la plus grande diversité possible de chercheuses et de chercheurs de toutes motivations et de tous âges, de 7 à 107 ans.
(dérogations possibles jusqu'à l'âge de notre espérance de vie biologique soit **120 ans**).

À notre avis très **partial**, la **priorité de l'approche écologique** n'est **pas, aujourd'hui**, une approche des constats liés à nos multiples environnements contrairement aux formules orchestrées du "**développement durable**" ou de "**défense de la planète**" ou, au choix, de la "**protection de notre environnement**" voire "agir pour **le climat**".

Nous combattons ces formes de détournement de l'entendement.

Non, notre **vision** n'entre **pas** dans le champ des formules concoctées et consacrées par les plus hautes instances de l'ordre établi.

Ne nous conditionnent-elles pas plus ou moins toutes et tous ? Il est dommageable que tant de "spécialistes" et de communicants se prêtent à ce jeu-là.

En l'état actuel de la situation, nous nous lierions les mains, les pieds et les neurones si nous nous en tenions à la définition initiale du mot "**écologie**". Depuis, la destruction massive du travail de la nature et du travail humain a produit ses effets.

Nous adhérons à l'idée de physiciens et d'astrophysiciens que l'une des principales composantes de notre univers et de notre espèce serait "**la conscience**".

Nous nous autorisons à considérer cette notion, cette composante du **réel**, cette partie structurante du visible et de l'invisible, comme matière principale de **l'approche écologique**.

C'est d'abord ce **compost-là** que nous avons à défendre et à protéger.

Nous sommes convaincus que les milliers de connexions liées à **l'approche écologique** de la vie visible et invisible, ici et au-delà, convergent vers cet esprit-matière, cette énergie-espace, cet imaginaire-temps qu'est **la conscience**.

Ne serait-elle à la fois "**substantifique moelle**", liquide amniotique, A.D.N, point de départ et d'arrivée de tous les processus qui produisent et développent **le vivant** ?

Le cycle quantique : espace-temps, énergie-matière, esprit-imaginaire ne serait-il pas lui-même enfant et parent de la **mère-matière** que serait **la conscience** ?

Des peuples millénaires ne le savaient-ils pas **déjà** sans pouvoir l'expliquer ? Maintenant que notre espèce a la possibilité de toucher du doigt plus de connaissances, maintenant que nous nous approchons progressivement de la quintessence de notre existence sans jamais vraiment l'atteindre, **à ce stade**, allons-nous être en capacité de **l'apprécier** ?

L'école de l'écologie a pour ambition d'aider un nombre significatif d'entre nous à creuser **son** sillon. La pratique écologique consiste d'abord, **à notre avis**, à partir de **l'existant** chaque fois que cela est possible.

Cet existant est constitué par un travail humain colossal, riche, diversifié, créatif, informatif, réparti dans l'espace et dans le temps.

Faisons l'effort de ne pas oublier que ce travail multi-formes trouve ses racines dans le travail pensé et réalisé, **en toute conscience**, par la **nature**, sur des milliards d'années. Ne faisons-nous pas que découvrir ce qui existe **déjà** ?

Souvent ou parfois, les résultats de ce travail sont le fruit d'une intelligence, d'une sensibilité, d'une inspiration, qui émanent d'individu-e-s connecté-e-s aux parties de l'univers qui contiennent **déjà** ce que nous avons à trouver par nous-mêmes.

Notre cerveau, aussi développé soit-il, ne serait-il pas d'abord récepteur ? Ne serait-il pas aussi émetteur, capable de modifier la réalité du moment ? Ne serait-ce pas sans doute ou aussi pour cela que **l'âme-matière** nous a créés ?

Nous oserons abuser des mots pour s'aventurer vers **CECI** : N'aurions-nous pas pensé notre propre existence, des millions d'années auparavant, lorsque notre âme-conscience bouillonnait au cœur-même des étoiles ?

N'avons-nous pas dû attendre patiemment les processus du vivant :

évolutions-révolutions, créations-destructions, mort et naissance pour devenir ce que nous sommes, la somme d'une infinité de sommes, liées et enveloppées dans un paquet-cadeau, **la conscience** ?

Les processus développés par **Goethe** dans "La métamorphose des plantes" s'appliquent-ils uniquement aux plantes ?

Nous, nous avons une ambition démesurée : construire la plus grande plate-forme possible de liens de connaissances et de conscience, connectés à **l'approche écologique**.

Nous savons qu'il temps de voir "**grand**" parce cela correspond, **à notre avis**, au véritable ordre ou désordre organisé, celui de la Nature, celui de notre destinée.

C'est, **pour nous**, une façon de combattre les multiples actions des thuriféraires de l'économie capitaliste qui pratiquent soit la politique de la terre brûlée soit la politique de la récupération pour poursuivre la fuite en avant d'une économie décadente, irresponsable, destructrice du travail de la Nature et du travail humain.

Les castes dominantes savent que **la conscience** est l'une des formes efficaces de la remise en cause de ce type d'organisation de l'économie et de la société.

Justement, soyons conscient-e-s que la discrimination par la différence de rémunération ou **sur-travail non payé** constitue l'une des formes majeures de l'accumulation mondialisée du capital, fondé sur le **vol** du travail humain et du travail de la nature.

Justement, l'occupation généralisée du territoire théorique et pratique que constitue **l'exploitation de la femme** est l'un des piliers du vol organisé.

Justement, faisons l'effort de nous poser la question la plus difficile à résoudre, **la question politique de fond** : même si le changement qualitatif d'une situation peut être momentanément le résultat d'une accumulation quantitative, **l'égalité homme-femme** peut-elle se réaliser, **de façon mondialisée**, dans le cadre de l'économie capitaliste ?

La création de "écologie-de-la-femme" est notre réponse.

**Pour l'équipe de l'école de l'écologie,
Pascal LE BOURZEC, en 2018.**

Autres textes fondateurs :

**" Chercheur-e en écologie en 2008, en 2018 et en 3008"
"L'écologie est une école"**